4 juin

La situation au Yemen se détériore sérieusement. La violence a maintenant atteint presque toutes les parties du pays. Les donateurs commencent à prêter attention et les media publient des rapports quotidiennement. Malheureusement, l’information qu’ils obtiennent du terrain est rare. Les activités humanitaires n’en sont au point mort, étant donné les contraintes évidentes. Il se déroule une « double tragédie », les agences ne sont capables ni de fournir leurs programmes existants, ni d’aborder les nouveaux besoins massifs provoqués par le conflit.

La « pause humanitaire » de 5 jours en mai a permis aux agences d’importer et prédistribuer les provisions, dont du carburant, de mener la distribution de matériel de secours et d’effectuer des évaluations rapides, mais cela tout juste touché la surface de la situation.

La coalition menée par l’Arabie Saoudite a annoncé qu’elle n’imposera pas un blocage du port de Hudaydah plus longtemps. Malgré cela, le port est virtuellement sans équipage et sans électricité. Le déchargement des cargos doit être fait à la main. Le temps d’attente des navires pour entrer dans le port est de 8 jours. Le port d’Aden ne peut pas être atteint en raison des pires violences que le pays vit, dans cette ville en bordure de deux lignes de district. Malgré des nouvelles réserves de céréales en stock, il n’y a aucun moyen de moudre le grain pour le transformer en farine panifiable, cela dû au manque de carburant pour faire tourner les moulins.

Le manqué de carburant affecte les hôpitaux, les écoles et les compagnies d’eau qui commencent à rationner la consommation d’eau. Les restrictions d’importation impactent la disponibilité de bombonnes de gaz sur les marchés, qui coûte maintenant 600% plus cher qu’avant le conflit et qui est en rupture de stock dans 6 gouvernorats. Le blé, comme denrée de base, est en rupture de stock dans 5 gouvernorats et là où on peut en trouver, il coûte plus de 300% du prix.

Les chiffres de personnes déplacées augmentent, de même que le nombre de décès, incluant des centaines de civils, bien que ce chiffre soit difficile à vérifier. Environ 1.6 million d’enfants ont perdu l’accès à une scolarité, puisque les écoles à travers tout le pays ont fermé dû aux destructions, l’occupation par des personnes déplacées en interne, ou tout simplement par les violences en cours.

Des travailleurs de secours ont été attaquées par des groupes armés, en ciblant des ambulances, les équipes médicales et personnel de soin. Plusieurs travailleurs humanitaires ont été tués.

Pendant que des résidents d’Aden au sud souffrent des batailles au sol intenses qui les mettent littéralement sous siège, avec des check-points pour entrer ou sortir de la ville, ainsi que le port qui est fermé, les résidents de Sa’ada au nord ont été sujet aux tirs aériens incessants de la coalition. Plusieurs centaines de milliers de personnes ont été déplacées de force à Haijah quand des prospectus ont été disséminés déclarant que tout le gouvernorat proche de la frontière avec l’Arabie Saoudite, était la cible de la coalition et demandant à la population de partir.